



**Atelier sur l'éducation en vue du
développement durable
Commission canadienne pour l'UNESCO**

**Hyatt Regency
370, rue King Ouest, Toronto
2 mai 2013, 8h30-12h30**

1.0 Ouverture de l'atelier

Myriam Montrat, secrétaire générale de la Commission canadienne pour l'UNESCO

La secrétaire générale Myriam Montrat souhaite la bienvenue aux participants à l'atelier sur l'éducation en vue du développement durable. Elle souhaite également la bienvenue aux membres du réseau Éducation au développement durable Canada (EDD), qui est coordonné par l'organisme « L'éducation au service de la Terre (LST) ». M^{me} Montrat fait valoir que de nombreux membres de la Commission ont contribué à la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD), notamment les fédérations d'enseignants, les membres du Réseau des écoles associées de l'UNESCO, le mouvement des Établissements verts Brundtland de la Centrale des syndicats du Québec (EVB-CSQ), des regroupements tels que l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC), des participants canadiens au Programme l'homme et la biosphère ainsi que des personnes œuvrant dans les réserves de biosphère du Canada.

Mme Montrat fait remarquer l'absence d'Alex Michalos, qui ne pouvait pas assister à l'atelier. M Michlos a joué un rôle important dans le cadre la DEDD, en plus d'avoir pris part aux travaux du Groupe d'experts chargé du suivi et de l'évaluation de la DEDD.

Elle souligne par ailleurs la présence de Charles Hopkins, titulaire de la Chaire de l'UNESCO en réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable.

Antonella Manca-Mangoff, coordonnatrice, unité internationale, Conseil des ministres de l'Éducation, Canada (CMEC)

Mme Manca-Mangoff transmet les salutations du directeur général du CMEC qui ne pouvait pas assister à l'atelier. Elle souligne la collaboration de longue date du CMEC avec la Commission au chapitre de la DEDD. Elle salue le travail impressionnant accompli par le Manitoba sous la direction du sous-ministre Gerald Farthing et de la coordonnatrice au développement durable Carolee Buckler (tous deux du ministère de l'Éducation).

Mme Manca-Mangoff fait remarquer que la décentralisation du système d'éducation canadien a donné lieu à un large éventail de pratiques exemplaires et d'approches qui ont inspiré de multiples réformes au pays et à l'étranger. Parallèlement, il est difficile de s'assurer que tous les points de vue sont pris en compte lors de consultations étant donné la décentralisation.

Heather Creech, consultante responsable de la préparation du rapport ESD

Mme Creech explique que la réunion fournira des éléments utiles à l'élaboration du rapport national du Canada à l'UNESCO au terme de la DEDD. Un sondage préparé par l'UNESCO, comportant deux parties, constituera le principal instrument de collecte de données dans le cadre de ce processus. Les gouvernements nationaux (soit les provinces et territoires au Canada) rempliront la première partie. La deuxième partie du sondage auprès des intervenants afin de rejoindre un large éventail le plus représentatif possible des acteurs et des intervenants œuvrant dans le domaine de l'éducation formelle, informelle et non formelle.

Mme Creech explique qu'il s'agit du premier d'une série de deux ateliers. Le deuxième aura lieu au Manitoba avec les représentants des premiers groupes de travail provinciaux. Ces discussions compléteront les renseignements obtenus dans le cadre du sondage. Mme Creech mentionne qu'elle mènera également des entrevues auprès d'intervenants clés qui font figure de chefs de file dans le domaine. Elle précise qu'elle effectuera une analyse documentaire et invite les participants à lui signaler tout rapport d'intérêt. Elle ajoute qu'un calendrier informel est affiché au mur et invite les participants à y inscrire des activités, des dates ou des rapports pertinents.

2.0 Tour de table

Bilan : Quelles ont été les plus grandes réalisations des Canadiens en EDD au cours de la DEDD?

Heather Creech invite les participants à se présenter et à indiquer ce qu'ils estiment être la plus grande réalisation ou l'événement le plus marquant de la dernière décennie relativement à la mise en œuvre de l'EDD.

David Bell énumère certains faits saillants du travail accompli par LST au cours de la DEDD :

- La mise sur pied de groupes de travail sur l'EDD dans chaque province et territoire (en partenariat avec le Manitoba, la Commission canadienne pour l'UNESCO et Environnement Canada).
- La création d'une Académie sur la durabilité et l'éducation, en partenariat avec l'Université York, afin d'aider au perfectionnement professionnel des leaders en éducation.
- L'élaboration d'un programme éducatif type abordant les thèmes et les enjeux principaux jugés importants par l'ONU dans le cadre de la DEDD.
- La production de modules de formation en EDD pour les ministères, les facultés de l'éducation et la formation des enseignants.
- Des travaux sur les méthodologies d'enseignement (p. ex. le document « Relier les points »);
- La création d'un site Web à l'intention des enseignants.

M. Bell indique que ces initiatives ont élargi le champ d'intervention de LST qui comprend maintenant, en plus de l'ensemble du cursus scolaire, l'enseignement postsecondaire et l'éducation non formelle et informelle. Il conclut qu'une attention accrue est portée à l'EDD dans toutes les formes d'éducation au Canada.

Pamela Schwartzberg de LST apporte des précisions sur le document « Relier les points », qui expose des stratégies transformationnelles en matière d'enseignement et d'apprentissage en EDD. Le document a été

commandé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il examine sept « voies d'accès » à l'EDD (par exemple, au moyen de sondages, de mesures et de nouvelles perspectives).

Le civisme, un aspect sur lequel LST a récemment mis l'accent, constitue une autre partie importante du travail de l'organisme, qui ne se concentre plus seulement sur l'environnement, mais l'inscrit dans une notion plus englobante de citoyenneté. En 2012, LST a organisé quatre tables rondes dans l'ensemble du pays afin d'amener les principaux décideurs à se pencher sur l'éducation citoyenne. L'organisme a publié un document thématique pour aider les ministères de l'Éducation et planifie la tenue d'un grand symposium plus tard au mois de mai 2013. LST dirige également le « Projet notre Canada », un appel à l'action en matière de civisme chez les jeunes.

Deanna Del Vecchio, de Taking IT Global explique qu'en tant que personne se consacrant au perfectionnement professionnel et à la gestion de programmes d'éducation en matière d'environnement et de développement durable, elle a constaté qu'il existe un grand nombre d'excellents réseaux et de modes d'engagement.

Alain Pélissier mentionne qu'au cours des dix dernières années, le Canada est finalement sorti du « ghetto » de l'éducation environnementale et qu'il existe une meilleure compréhension de l'EDD, qui intègre les problèmes de pauvreté et de justice sociale. Il ajoute que l'inclusion de l'EDD dans les déclarations des Nations Unies créerait un levier politique pour les décideurs. Il importera de continuer à intégrer l'EDD comme élément fondamental à la réussite d'autres initiatives d'éducation de l'ONU.

Eli Enns d'Ecotrust Canada décrit la participation de son organisme à la recherche subventionnée par le CRSH sur les aires protégées et la réduction de la pauvreté. La recherche examinait l'incidence de la création d'aires protégées sur la réduction de la pauvreté dans de nombreux pays d'Afrique. Son organisme a envoyé un jeune et un aîné de Clayoquot en Tanzanie dans le cadre d'excellent exercice d'éducation et de communication interculturelles. L'investissement dans cette jeune personne a mené à une grande réussite sur le plan de l'EDD. La collaboration à différentes activités du CRSH et la création de parcs tribaux sur l'île de Vancouver constituent d'autres activités importantes d'Ecotrust. Le partage constant des connaissances d'Ecotrust est un effet à long terme de la DEDD.

Michèle Stanton-Jean, représentante du gouvernement du Québec à la délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO, fait remarquer que voir l'éducation comme un apprentissage tout au long de la vie constitue un défi constant. Les différents aspects de l'éducation sont encore compartimentés et doivent être intégrés. Dans de nombreux pays, l'éducation est encore très formelle. Le Canada possède des compétences en matière d'apprentissage tout au long de la vie et il pourrait aider d'autres nations à prendre des mesures telles que l'élaboration d'indicateurs servant à évaluer l'éducation non formelle. Outre la Conférence générale et le Comité exécutif de l'UNESCO, il existe d'autres groupes de travail au sein desquels le Canada pourrait partager ses idées et points de vue. La grande question est de savoir comment élaborer des indicateurs fiables qui mesureront la réussite et l'incidence des initiatives en éducation.

Elisabeth Barot, chargée de programme dans le secteur de l'éducation à la Commission canadienne pour l'UNESCO, mentionne que le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) a bénéficié d'un soutien régulier de la Commission dans son travail de collecte de données pour l'UNESCO sur les questions d'EDD. Au cours des dernières années, la Commission a également choisi le développement durable comme thème d'un grand nombre d'activités notamment l'une de ses AGA et la Semaine des apprenants adultes au Canada pour ne mentionner que quelques exemples de son effort de sensibilisation.

Mme Montrat reprend les remarques de Mme Barot et indique que les hauts fonctionnaires de l'ONU qu'elle a rencontrés étaient fort impressionnés par l'expertise du Canada dans le domaine.

Gerald Farthing, sous-ministre de l'Éducation, de l'éducation avancée et de l'alphabétisation du Manitoba, énumère quelques-unes des principales réalisations au Manitoba :

- Leadership : il existe manifestement un fort soutien politique envers l'EDD. Deux employés à temps plein du Ministère se consacrent à l'EDD, et les ONG, les écoles et les salles de classe ont réagi de façon positive. Le Manitoba a récemment créé un Conseil de direction en EDD formé notamment de représentants de l'ensemble du milieu de l'éducation.
- Salles de classe et écoles : grâce au soutien, au leadership et à la collaboration du gouvernement, l'EDD est plus présente dans les écoles. Les parents veulent que leurs enfants connaissent le développement durable.
- Partenaires : le gouvernement du Manitoba collabore au sein et en dehors du milieu de l'éducation pour promouvoir l'EDD. Manitoba Hydro, le Manitoba First Nations Education Resource Centre, l'Institut international pour le développement durable (IISD), LST et les facultés de l'éducation comptent parmi ses partenaires. Le gouvernement est disposé à collaborer avec toute personne qui désire faire avancer le programme.

M. Farthing souligne que les trois priorités du Manitoba sont celles du Comité directeur CEE pour l'EDD, soit :

- Veiller à ce que toutes les écoles disposent d'un plan d'EDD d'ici 2015
- Faire en sorte que les facultés de l'éducation intègrent l'EDD dans leurs programmes de formation des enseignants.
- Réorienter l'enseignement technique et professionnel de telle sorte que son objectif fondamental soit de faire passer le Canada d'une économie « brune » à forte émission de carbone à une économie « verte » à faible émission de carbone.

Antonella Manca-Mangoff fait remarquer que l'EDD est souvent à l'ordre du jour des réunions internationales. Cette dernière bénéficie d'un grand soutien politique et beaucoup de travail a été accompli. L'EDD n'est toujours pas aussi connue qu'elle devrait l'être, mais la poursuite des efforts et de la collaboration permettra d'accroître la sensibilisation.

Carolee Buckler indique que l'une des plus grandes réalisations de la DEDD est que le Canada prend part aux discussions internationales et qu'il jouit d'une bonne réputation dans le domaine. De ce fait, le Canada peut tisser des liens avec d'autres pays qui accomplissent un travail formidable et apprendre d'eux. Par exemple, de nombreux pays travaillent ensemble pour étudier le rapport existant entre une éducation de qualité et l'éducation au développement durable. Les pays sont en train de créer un programme de recherche afin de trouver des données qualitatives et quantitatives servant à établir ce rapport.

Dominique Potvin, chargée de programme en sciences naturelles à la Commission canadienne pour l'UNESCO, mentionne que la DEDD a permis d'étendre la portée des groupes qui se considèrent comme des praticiens de l'EDD et d'accroître fortement l'engagement du secteur de l'éducation formelle. La grande variété de groupes concernés a eu une influence directe sur le nombre d'initiatives qui ont été mises en œuvre. Cette situation se reflète dans les rapports nationaux qui présentent aux différents groupes tout ce qui se déroule dans leurs propres pays. Mme Potvin souligne également les contributions de Canadiens clés au programme international de l'EDD.

Elaine Rubinoff de LST indique que l'accroissement de l'engagement envers l'EDD dans tous les secteurs et la volonté des écoles d'inciter les enseignants et les élèves à y participer constituent un des résultats formidables de la DEDD.

Marie-Josée Fortin de l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC) mentionne que l'ACCC a organisé le Colloque sur la viabilité environnementale de 2007 et que ce dernier a mené à l'élaboration du Protocole pancanadien sur le développement durable. Parmi les 130 collèges canadiens, 59 ont signé le protocole. Ce faisant, ils ont accepté de mettre en œuvre plusieurs mesures, dont l'établissement de politiques institutionnelles et l'élaboration de plans de développement durable, l'intégration des principes du développement durable à la recherche appliquée et à toutes leurs activités ainsi que la participation à des réseaux et à des consortiums de développement durable.

À l'échelle internationale, l'ACCC collabore avec des pays émergents et en développement pour intégrer l'EDD à la formation technique et professionnelle. Le Canada est un chef de file dans le domaine depuis de nombreuses d'années. L'objectif de l'ACCC est de former les formateurs et de servir de vitrine à l'EDD au Canada et en Amérique du Nord. L'un des objectifs principaux consiste à diffuser l'information et à sensibiliser davantage les citoyens à ce qui se passe au Canada.

Daniel LaBillois du Cégep de la Gaspésie et des îles discute des centres collégiaux de transfert de technologie du Québec. La formation des étudiants dans le cadre de certains programmes de sciences naturelles et sociales du Québec comporte du travail sur des projets dans la collectivité. Ce type de formation favorise une plus grande interaction entre les chercheurs et la communauté et incite les étudiants à occuper des postes au sein de la communauté après avoir obtenu leurs diplômes. Les établissements d'enseignement du Québec ont également collaboré en vue de développer l'apprentissage à distance, qui exige de nouvelles pratiques pédagogiques novatrices pour retenir l'attention des étudiants.

Raissa Marks du Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick fournit quelques exemples des moyens pris par le Nouveau-Brunswick pour créer une culture du développement durable dans les secteurs de l'éducation formelle et informelle. Les écoles du Nouveau-Brunswick sortent les élèves des classes pour les emmener dans la nature ou la communauté. Ces sorties leur permettent de faire des apprentissages sur la nature et sur l'environnement, mais également sur la citoyenneté. La tendance à enseigner d'autres sujets que la science à l'extérieur de l'école constitue une pratique novatrice. Tout cela survient dans un contexte où il existe un intérêt croissant pour acheter, soutenir et produire des denrées alimentaires et des produits localement.

Charles Hopkins, titulaire de la chaire UNESCO en réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable, indique que des progrès considérables ont été réalisés au cours de la DEDD. Pourtant, même si beaucoup d'activités sont organisées, elles ne sont pas bien coordonnées. Par ailleurs, M. Hopkins est d'avis que nous n'avons pas l'impression de faire partie d'une vision globale en vue de créer un mode plus durable.

M. Hopkins souligne que le Canada est reconnu pour ses centres régionaux d'expertise sur l'EDD. Ces centres réunissent des éducateurs informels, non formels et informels de la communauté et des personnes qui connaissent les enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Le Canada compte 7 des 117 centres régionaux d'expertise dans le monde.

Robert Adamson, du Groupe de travail sur l'éducation en vue du développement durable du Manitoba, déclare que le Groupe de travail se voulait un catalyseur de changements qui s'est assuré que les organismes approfondissent leur compréhension de l'EDD et qui a influencé leur façon de mettre en œuvre les programmes. Le Groupe de travail a organisé en 2008 une conférence selon une approche thématique

du perfectionnement professionnel (plutôt que de se concentrer sur des résultats précis dans un programme éducatif).

L'une des principales réalisations au Manitoba a été la participation d'individus de toutes les divisions scolaires (non seulement les enseignants) et une meilleure compréhension de l'EDD et de son incidence sur la pratique professionnelle.

Le groupe de travail a collaboré avec Green Manitoba pour concevoir le Manitoba Sustainability Directory, un site où les établissements d'éducation formelle et non formelle peuvent énumérer ce qu'ils font pour appuyer l'EDD. Chaque automne, le Groupe de travail réussit à rassembler de plus en plus de citoyens pour célébrer les réussites et discuter des prochaines étapes à suivre. Grâce à ces échanges, l'adhésion au Groupe de travail augmente. Cette année, le mois d'octobre sera célébré comme Mois de la durabilité au Manitoba.

Jean-Philippe Messier, de l'Association canadienne des réserves de la biosphère, souligne que les réserves sont des vecteurs de l'EDD au Canada. Il existe des initiatives d'éducation pour les jeunes, les écoles s'engagent dans des activités de développement durable et des activités concrètes sont organisées sur différents thèmes. D'autres secteurs de la communauté sont également sollicités comme les entreprises, les municipalités et les organismes de citoyens afin d'éduquer les citoyens et de progresser vers un développement durable. Au cours des deux dernières années, l'Association canadienne des réserves de la biosphère a recueilli des informations sur les pratiques exemplaires dans le réseau national des réserves de la biosphère. En collaboration avec l'Université de la Saskatchewan, l'Association a étudié ce qui fonctionne bien et ce qui pourrait être fait pour renforcer les capacités en matière d'EDD et dans d'autres domaines.

En octobre 2013, les membres du réseau européen et nord-américain des réserves de biosphère (EuroMAB) se réuniront à la réserve de la biosphère de l'Arche-de-Frontenac à Brockville en Ontario.

Maureen Reed, de l'Université de la Saskatchewan, parle plus précisément du travail effectué dans le but de rassembler les réserves de biosphère, de les renforcer en tant que réseau et d'accroître leurs capacités au moyen de stratégies d'apprentissage social dans l'ensemble du réseau. Les pratiques exemplaires recensées seront partagées lors de la Conférence EuroMAB d'octobre 2013.

Madame Reed énumère quelques réalisations accomplies en Saskatchewan, en soulignant que l'Université de la Saskatchewan a créé une nouvelle école d'études supérieures, la School of Environment and Sustainability (SES) en 2007. La SES compte actuellement trois programmes d'études supérieures et rassemblent environ 75 étudiants. Les programmes sont interdisciplinaires et orientés vers la résolution de problèmes. Les étudiants apprennent au moyen de la recherche fondamentale et du travail communautaire. L'Université élabore actuellement un programme de certificat de premier cycle afin de permettre aux étudiants de différentes disciplines d'acquérir une compréhension des enjeux de la durabilité.

Madame Reed ajoute que l'Université de la Saskatchewan a récemment révisé ses priorités et qu'elle a décidé d'investir davantage dans la durabilité, par le biais de la SES et du bureau des opérations. Elle discute également du Sustainability and Education Policy Network, un partenariat de recherche entre des établissements de recherche universitaires et des organismes nationaux et internationaux dirigés par D' Marcia McKenzie. Le réseau étudie de quelle façon la durabilité est intégrée aux programmes éducatifs et aux politiques d'éducation.

Dave Farthing, de YOUCAN, indique que la reconnaissance accrue de l'apprentissage formel et informel est encourageante et qu'elle résulte de la DEDD. Il reconnaît le rôle de chef de file de la Commission

canadienne pour l'UNESCO. Parlant de l'avenir, il indique qu'un des objectifs principaux serait de faire participer davantage de groupes aux prochaines étapes. Plus d'efforts pourraient être déployés pour transférer l'approche de l'EDD à d'autres secteurs et dans des cadres non formels, comme le système de justice pénale.

Linda Mlodzinski, d'Éducation Manitoba, explique que les écoles du Canada se consacrent actuellement à créer une culture de la paix. Les plus grandes réalisations de la dernière décennie ont été « l'émergence de superhéros » (des personnes ayant une vision, une passion, du courage et de l'espoir comme Gerald Farthing) et « l'adoption d'un nouvel espace-temps » (les jeunes vivent en fonction de l'avenir en ce sens qu'ils pensent tout naturellement à la justice sociale et à la citoyenneté, et que l'EDD fait maintenant partie de leur langage quotidien).

Stanley Boychuk, du Comité canadien du MAB, fait remarquer que certaines réserves de biosphère au Canada participent au Programme des écoles associées. Il mentionne, à titre de réalisation, qu'au début de la DEDD, la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound a organisé une série de symposiums scientifiques au cours desquels les collectivités et les universitaires ont entamé un dialogue et partagé leurs savoirs et leurs compétences. Les symposiums ont permis d'établir un lien entre la « connaissance écologique traditionnelle » des collectivités (l'EDD acquise par le vécu) et le milieu plus formel de l'éducation.

M. Boychuk indique que le Canada a également apporté une grande contribution à l'échelle internationale. Il mentionne, à titre d'exemple, ses travaux avec les pays méditerranéens au sein du Bureau méditerranéen d'information sur l'environnement, la culture et le développement durable pour réorienter leurs modèles éducatifs axés sur l'éducation environnementale vers la vision plus globale de l'EDD.

Merebeth Switzer mentionne que Canards Illimités Canada a collaboré avec un certain nombre de groupes de travail provinciaux, appuyant résolument l'Ontario et le Manitoba au début de la DEDD. Canards Illimités Canada participe à des travaux de recherche sur les « produits et services écologiques ».

Du point de vue du groupe de travail de l'Ontario, elle indique qu'au cours de dix dernières années, elle a constaté un important travail en réseau et elle a assisté à un essor vigoureux dès que de nouveaux groupes et organismes se sont impliqués dans l'EDD. Les organismes éducatifs ne sont pas les seuls intéressés – d'autres groupes se sont également joints. Ils ne se concentrent plus seulement sur l'environnement, mais intègrent les aspects sociaux du développement durable.

Marie-Josée Rousse de la Centrale des syndicats du Québec présente l'exemple du mouvement *Établissement vert Brundtland de la Centrale des syndicats du Québec* (EVB-CSQ) créé à Québec en 1993. Vingt ans plus tard, plus de 1 400 établissements au Québec en sont membres et participent au programme EVB pour un monde pacifique, démocratique et durable. Des écoles, des collèges, des universités et des établissements de soins de santé comptent parmi les participants. Chaque année, le mouvement sensibilise des milliers de jeunes et d'adultes. Dans le cadre de ses projets internationaux, il distribue des trousseaux éducatifs dans des pays africains et collabore avec des organismes comme Oxfam et Amnistie internationale. EVB-CSQ a également travaillé avec LST et Canard Illimités Canada. Il collabore aussi étroitement avec la Fondation Monique-Fitz-Back. Le Réseau québécois des écoles associées de l'UNESCO est un autre réseau performant et très actif qui compte 16 écoles.

Heather Creech remercie les participants, évoquant une « réelle satisfaction » pour ce qui a été accompli au cours de la DEDD. Elle soulève en particulier l'adoption d'une perspective plus large qui englobe l'économie, l'équité, la paix et la justice sociale plutôt qu'une orientation exclusivement axée sur les

questions environnementales. Elle note un sens aigu de la collaboration catalysé par la DEDD et le rôle important que le Canada a joué à l'échelle internationale.

3.0 Contexte international : Observations de Gerald Farthing, sous-ministre de l'Éducation, de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation, gouvernement du Manitoba

Gerald Farthing mentionne qu'un rapport dirigé par l'IISD vient d'être publié. Il présente le travail accompli par les établissements postsecondaires en matière d'EDD (*Education for Sustainable Development at Manitoba Colleges and Universities: Results from an institution-wide survey and president interviews across Manitoba* http://www.iisd.org/pdf/2013/education_sd_mb_colleges_universities.pdf). Selon ce rapport, les collèges et les universités sont très engagés dans le domaine. Il mentionne que le ministère de l'Éducation va signer un protocole d'entente avec le ministère de la Conservation pour travailler ensemble sur le plan *Vert l'avenir – Plan écologique du Manitoba* (<http://www.gov.mb.ca/conservation/tomorrownowgreenplan/pdf/tomorrowNowBook.pdf>).

M. Farthing donne un compte-rendu de deux réunions qu'il a récemment présidées à Genève : la huitième réunion du Comité directeur CEE pour l'éducation au développement durable et une réunion de consultation de l'UNESCO sur le cadre pour après 2014.

Il souligne que David Bell a apporté d'excellentes contributions à la réunion du Comité directeur en exprimant un point de vue différent. Le Comité directeur a discuté des prochaines étapes après 2014 et a conclu que la CEE-ONU devait poursuivre ses efforts sous une forme ou une autre, même si elle disposera de moins de ressources et que des changements devront être apportés pour faire avancer le dossier. Le Comité directeur sollicitera les 56 pays membres pour obtenir plus de suggestions sur ce qui doit être fait après 2014.

M. Farthing mentionne qu'il a recommandé que la CEE-ONU maintienne les trois priorités déjà établies : veiller à ce que toutes les écoles disposent d'un plan pour l'EDD; incorporer l'EDD dans les programmes de formation des enseignants; et réorienter l'enseignement technique et professionnel afin que l'objectif fondamental soit de passer d'une économie « brune » à forte émission de carbone à une économie « verte » à faible émission de carbone. Le Comité directeur n'est pas parvenu à s'entendre sur sa recommandation, mais les réactions étaient généralement favorables.

La réunion de l'UNESCO comportait une discussion sur les préparatifs de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable de 2014 au Japon.

M. Farthing fait remarquer que trois initiatives de l'UNESCO se termineront en 2015 : l'Éducation pour tous (EPT), les Objectifs de développement du millénaire (ODM) et la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable. On se demande alors ce qu'il adviendra de tous ces efforts au terme de ces initiatives. L'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout du secrétaire général de l'ONU est importante pour motiver tous les partenaires traditionnels et nouveaux sur les enjeux actuels en éducation. La question est de savoir comment revitaliser et recadrer l'initiative. La Stratégie à moyen terme de l'UNESCO est un document opportun qui souligne la nécessité de mieux canaliser ses efforts et de se montrer plus efficace afin d'augmenter son incidence.

M. Farthing indique que le Canada devrait jouer un rôle actif dans le cadre des débats sur l'éducation au XXI^e siècle pour s'assurer qu'elle n'est pas définie de manière restrictive et unidimensionnelle. L'éducation au XXI^e siècle devrait consister à apprendre à vivre selon des modalités viables dans un milieu qui permet une éducation de qualité et qui laisse place à d'autres sujets importants.

4.0 Rédaction d'un rapport à l'UNESCO (fin de la décennie)

Problèmes : Quels ont été les problèmes liés à la mise en œuvre de la DEED au Canada?

Charles Hopkins mentionne que le problème le plus important au début de la DEED était la dispersion des organismes et leur manque de ressources. Les organismes surmontaient leurs différences en accomplissant chacun leur travail sous un thème commun. Les organismes canadiens ont adopté la vision initiale d'Action 21 : éducation, formation et sensibilisation du public en faveur d'un avenir plus durable. Alors que les premiers efforts étaient axés sur l'ajout de matières au programme éducatif formel, les organismes ont commencé à aborder les changements dans le domaine de l'éducation dans une perspective plus large.

Avec le temps, le Canada a appris que l'éducation environnementale ne constitue qu'un aspect de l'EDD. L'accès à une éducation de qualité pour tous constituait un des objectifs de départ de l'EDD. Cet aspect de l'EDD est souvent ignoré, mais on y accorde maintenant plus d'attention au Canada et à l'échelle internationale. Comprendre qu'une population sous-éduquée représente une menace à la durabilité est un aspect important de l'EDD. Un autre aspect concerne la créativité de l'enseignement afin que l'élève apprenne à apprendre, à gérer l'information et à voir les choses dans une perspective plus globale.

Le Canada s'interroge sur les objectifs de l'éducation, le contenu approprié (pour différentes régions géographiques) et la pédagogie appropriée (pour différents groupes cibles).

Une importante leçon a été apprise, l'EDD doit être perçu comme utile dès le moment où les citoyens y participent. Un certain nombre de pays apportent des changements à leurs programmes éducatifs. Dans plusieurs pays, des études sont actuellement entreprises avec les peuples autochtones sur les façons dont le contenu et la pédagogie de l'EDD pourraient améliorer la qualité de l'éducation.

Le message clé à l'avenir sera que le Canada s'inscrit dans un mouvement mondial.

Pamela Schwartzberg mentionne que différents organismes ont différents niveaux d'engagement envers l'EDD et que la terminologie employée n'est pas la même partout. Il n'existe pas de processus accessible et transparent qui permet à la collectivité en général de s'investir dans le système d'éducation formel dans son ensemble.

David Bell souligne que l'accent sur les examens internationaux constituait un obstacle dans le cadre de l'éducation formelle. La solution consiste à démontrer que l'EDD améliore justement les résultats des examens – mais ce fait doit être étayé par davantage de recherche. L'EDD peut être liée à l'objectif global d'une éducation de qualité. Il est important d'approfondir cette question.

La critique voulant que l'EDD, selon différents points de vue, « ne change rien » constitue un autre problème. Il faudra absolument s'attaquer à la mauvaise conception du développement durable afin de soutenir les objectifs de croissance continue des entreprises. L'EDD entend transformer la façon dont les citoyens vivent sur la planète, y compris le fonctionnement de l'économie, et il faut pouvoir le démontrer clairement.

Daniel LaBillois mentionne que les enseignants ont besoin de soutien pour s'adapter aux nouvelles technologies, composer avec le changement et développer une pédagogie appropriée. Il parle de recherches qui ont relevé cinq facteurs de réussite dans le travail auprès des enseignants : introduire le changement à partir de ce que les enseignants font déjà, travailler avec des groupes de pairs, quantifier les efforts requis pour apporter les changements et les résultats concrets escomptés, sortir les personnes de leur environnement normal et documenter les réussites à partager avec les pairs.

Gerald Farthing souligne l'importance du soutien politique, qui est un facteur essentiel. L'absence d'un ministère national de l'éducation pose problème au Canada. De simples tâches comme la reddition de compte sur les progrès de l'EDD au Canada sont grandement compliquées par son système fédéral. De plus, le Canada se compose de régions dont les ressources et les perspectives diffèrent. L'éducation pour créer un avenir durable devrait devenir une priorité encore plus grande pour le CMEC. L'EDD doit effectivement être présentée de façon à tenir compte des perspectives et des difficultés régionales.

Une autre source de difficulté a été d'introduire l'EDD dans le système d'éducation formelle tout en tenant compte des difficultés rencontrées par les enseignants. Les enseignants sont déjà submergés et l'EDD doit être intégrée au programme éducatif sans nuire aux autres matières.

Raissa Marks souligne que le manque de volonté politique de faire progresser l'EDD constitue un problème de taille au Nouveau-Brunswick et à l'échelle nationale. Les organismes ont fait preuve d'ingéniosité et ont créé des partenariats novateurs pour contourner ce problème, mais leurs réussites auraient été plus grandes s'ils avaient joui d'un soutien politique plus important.

Alain Pélissier mentionne que les Canadiens sont plus sensibilisés à la notion d'EDD (quoique le niveau de sensibilisation varie selon les régions) même si elle n'est pas comprise par tous. Les multiples ministères de l'Éducation au Canada représentent une difficulté majeure qui ralentit le progrès. L'UNESCO joue un rôle important en offrant des forums internationaux. La volonté politique compte sur le plan national et international. Lors du 6^e Congrès mondial de l'Internationale de l'Éducation de 2011 à Capetown, les pays ont signifié leur intention de travailler à la mise en œuvre de l'EDD. Cet engagement de principe soutenait le travail national effectué. Le défi consistera à déterminer comment l'UNESCO pourra demeurer le chef de file dans les activités de suivi de la DEED et comment elle pourra diriger la mise en œuvre de l'EDD dans les années à venir en disposant d'un plus petit budget. Toutefois, il existe encore des instruments puissants au sein de l'ONU et au Canada.

Michèle Stanton-Jean convient de l'importance de la volonté politique au sein des 195 pays membres de l'UNESCO. Le fait que l'éducation relève de 13 juridictions a permis au Canada qu'acquérir une riche expertise en collaboration qui pourrait être partagée et appliquée à l'échelle internationale.

Une éducation de qualité est un autre enjeu clé à l'échelle internationale, indique Mme Stanton-Jean. Dans de nombreux pays, les enseignants disposent de ressources très limitées et travaillent dans des conditions déplorables. Le Canada devrait soulever cette question dans les forums internationaux. Le Canada pourrait également partager son savoir-faire en matière d'élaboration d'indicateurs, d'objectifs, de stratégies concrètes et de projets. Elle conclut que le Canada devrait recommander que l'UNESCO établisse des priorités claires en éducation. Actuellement, les multiples stratégies de l'UNESCO peuvent porter à confusion à l'échelle nationale.

Progrès : En quoi la situation de l'EDD a-t-elle changé depuis 2005 dans les différentes sphères de l'éducation (formelle, non formelle et informelle)?

Alain Pélissier indique qu'il existe une meilleure compréhension de l'EDD et une plus grande sensibilisation. Les documents de politique du Québec reconnaissent la nécessité d'incorporer l'EDD à l'éducation formelle du Québec et le processus est en cours d'exécution. Ce ne sont pas tous les établissements du Québec qui ont intégré l'EDD, mais il existe une volonté politique à cet égard. Dès que les organismes nationaux et les centrales syndicales prennent une décision politique, les sections locales emboîtent le pas. M. Pélissier ajoute que l'EDD doit également être incorporée aux programmes de formation des formateurs. L'apprentissage continu est un enjeu fondamental pour tous les travailleurs, notamment pour les

enseignants de tous les niveaux. On devrait insister sur l'esprit de civisme depuis les services de garde jusqu'au doctorat.

Charles Hopkins souligne qu'il y a eu un changement de paradigme dans les établissements d'enseignement supérieur canadiens, ils sont passés de l'écologisation des campus à celui des esprits.

Gerald Farthing indique qu'il n'est plus nécessaire d'expliquer l'importance de l'EDD. Le milieu de l'éducation comprend la notion et constate son importance. On se concentre donc sur sa mise en œuvre : agir concrètement et travailler ensemble pour avoir un effet sur les élèves. Un changement réel s'est produit. On est passé des discussions et de l'élaboration de politiques à l'action et à la mise en œuvre. Le Manitoba a collaboré avec l'IISD pour mesurer les répercussions des efforts déployés.

Pamela Schwartzberg souligne qu'il y a véritablement eu une évolution vers l'acceptation de l'EDD. Les gouvernements et les entreprises disposent maintenant de plans de durabilité. Le plus grand changement chez les entreprises c'est d'être passé du financement d'activités d'élèves pour des raisons de relations publiques à un soutien réel des politiques. À certains égards, les entreprises devancent les gouvernements. Elle ajoute que le symposium « What's Worth Knowing: Educating for Responsible Citizenship Symposium » qui se tiendra à Toronto a reçu un trop grand nombre d'inscriptions. Pourtant, le ministère de l'Éducation ne prévoit pas y envoyer de représentant. Le défi consiste à faire comprendre au gouvernement que la durabilité peut être une voie vers la littératie et la numératie. L'EDD n'est pas un « sujet de plus », mais « un élément essentiel à notre avenir ».

Marie Josée Rousse souligne la nécessité de moins travailler en vase clos et de partager les histoires, les outils et les pratiques exemplaires. Le réseautage au sein des provinces et entre elles est très utile, quoique les réunions coûtent cher. Elle exprime le souhait que l'EDD poursuive sa lancée au-delà de la DEDD.

L'avenir : Quelles sont les possibilités de faire progresser l'EDD au Canada après 2014? À quoi devra ressembler l'EDD en 2020?

Pamela Schwartzberg se réfère aux trois priorités de la CEE-ONU pour la DEDD soulignées par M. Farthing. Elle constate que les définitions de l'EDD diffèrent et que les politiques varient à l'échelle du pays. En ce qui concerne l'avenir, elle expose sa vision de 2020 :

- Une vision commune, un dialogue et des échanges sur l'avenir et la structure de la classe du XXI^e siècle.
- Un plan d'EDD dans chaque école : Il devrait être incorporé aux politiques du ministère ce qui nécessite la mobilisation des partenaires et de la société civile.
- L'EDD devrait être le cadre des autres priorités en matière d'éducation, plutôt qu'un complément.
- Formation initiale des enseignants : La méthodologie d'enseignement devrait faire descendre les enseignants de leur « estrade ». Les enseignants doivent centrer leur enseignement sur l'acquisition des compétences et des comportements dont les jeunes ont besoin pour poursuivre leur apprentissage à mesure que la technologie évolue.
- L'EDD en formation technique et professionnelle : Il s'agit d'un moyen pour inclure les entreprises et d'autres intervenants dans les échanges.
- Un programme de recherche afin de mieux faire valoir l'EDD au Canada.
- Le partage des réussites : Par exemple, le matériel pédagogique canadien a été traduit en espagnol pour être utilisé en République dominicaine.

Eli Enns souligne que l'instauration de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes est absente des discussions sur le développement durable. Il existe un haut niveau de conflits à l'échelle mondiale, de même que des obstacles intangibles au développement durable : la peur, la cupidité et la haine. L'Éducation pourrait contribuer à un changement de paradigme, puisque la violence qui a cours au sein de l'humanité est liée à la violence perpétrée contre la nature. En rétablissant la relation des citoyens avec la nature, l'EDD pourrait offrir la possibilité de changer ce paradigme. Une des étapes clés des prochains 10 à 20 ans sera de revitaliser le savoir autochtone et autre savoir sur la relation avec la nature. L'éducation interculturelle et interespèce doit se faire.

Linda Mlodzinski est également d'avis qu'un changement de paradigme s'impose en éducation. Elle note que « malgré l'ère de l'information, notre mécanisme de diffusion est très traditionnel ». Les faits sont enseignés isolément sans parler d'objectifs, de contexte et d'engagement. Elle évoque un idéal dans lequel tous les ministres de l'éducation canadiens élaboreraient un cadre pour l'ensemble des écoles et des niveaux d'enseignement, auquel on ajouterait des éléments selon les régions du pays.

Robert Adamson indique que la prise de conscience qui a eu lieu au cours des dernières années a créé beaucoup de possibilités. Les réseaux et les secteurs travaillent ensemble beaucoup plus efficacement. La nécessité d'une plus grande égalité et inclusivité compte parmi les défis actuels. Un des objectifs de 2020 devrait être de donner la parole à tous, y compris les communautés rurales, nordiques et autochtones.

Marie-Josée Fortin mentionne que les universités connaissent globalement les activités de chacun dans le domaine, mais qu'il faut mettre en place un mécanisme pour améliorer la communication et le réseautage. Les différentes universités ont souvent les mêmes partenaires et engagements, les efforts sont fragmentés. À l'échelle internationale, le Canada devrait se démarquer au sein de l'UNEVOC et de l'UNESCO.

Maureen Reed indique pourquoi elle s'est engagée dans la recherche et l'éducation universitaires. Elle indique que d'ici 2020, on doit intégrer les dimensions sociales du développement durable dans l'éducation. On doit également relier la santé à la durabilité. Un projet de l'Université de la Saskatchewan, intitulé « One Health », étudie la santé des êtres humains, des environnements et d'autres espèces dans leur ensemble – le projet n'établit toutefois pas de lien avec la durabilité. On doit faire le lien entre environnement sain et communauté durable.

Stanley Boychuk indique que les réserves de biosphère présentent des possibilités d'engagement concret pour les étudiants. Les réserves sont des lieux d'apprentissage et des laboratoires d'excellence. Ils exemplifient les pratiques fondées sur les écosystèmes, montrent des exemples de développement durable, créent des communautés saines et permettent aux citoyens d'utiliser les ressources de leurs terres pour faire connaître leurs cultures. Les élèves peuvent aller dans ces laboratoires vivants et expérimenter ce qu'est vraiment l'EDD, dans le contexte d'un « milieu vivant ».

Gerald Farthing fait des observations finales sur la vision de 2020. Il mentionne que beaucoup de travail a été accompli et que les attitudes changent. Étant donné que trois grandes initiatives de l'UNESCO prennent fin en 2015 et que la première Initiative mondiale pour l'éducation du secrétaire général de l'ONU est en train de se redéfinir, nous avons l'occasion d'influencer le discours sur l'apprentissage au XXI^e siècle. La plupart des définitions de l'apprentissage au XXI^e siècle étant axées sur la technologie, il souligne l'importance de la participation et des suggestions des élèves. La vision des classes du XXI^e siècle doit être ambitieuse, inspirante et pratique. Les établissements d'enseignement de l'avenir doivent apprendre à nos élèves à vivre selon des modalités viables.

En ce qui concerne le commentaire de Mme Schwartzberg voulant que les enseignants doivent descendre de leur « estrade », M. Farthing mentionne que la participation des étudiants est importante, mais les enseignants ne devraient pas être mis sur la touche. Ils devraient plutôt être des « guides au centre ».

5.0 Levée de la séance

Heather Creech remercie la Commission d'avoir organisé l'atelier, et remercie le CMEC de parrainer la préparation du rapport national. Elle mentionne le fait que le lien vers le sondage de l'UNESCO sera transmis à chacun afin que les participants puissent répondre en ligne.

Annexe I
Participants à l'atelier sur la EDD
Toronto, 2 mai 2013

Myriam Montrat

Secrétaire générale
Commission canadienne pour l'UNESCO

Gerald Farthing

Sous-ministre, gouvernement du Manitoba
Ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de
la Jeunesse

Heather Creech

Directrice, Knowledge Networks
Institut international du développement durable

Robert Adamson

Secrétaire-trésorier
Groupe de travail sur l'éducation en vue du
développement durable du Manitoba

Susan Barker

Doyenne associée, Programmes et services de
premier cycle, Département de l'éducation
secondaire,
Faculté de l'Éducation, Université de l'Alberta

Elisabeth Barot

Chargée de programme, Éducation
Commission canadienne pour l'UNESCO

David Bell

Président du Conseil d'administration
L'éducation au service de la Terre

Stanley Boychuk

Président, Comité canadien MAB

Carolee Buckler

Coordonnatrice du développement durable
Gouvernement du Manitoba
Ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de
la Jeunesse

Marcel Courchesne

Analyste
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
(CMEC)

Linda Mlodzinski

Gestionnaire / Consultante
Instruction, Curriculum & Assessment Branch
Manitoba Education

Dominique Potvin

Chargé de programme, Sciences naturelles
Commission canadienne pour l'UNESCO

Marie-Josée Rouse

Conseillère et coordonnatrice du Secrétariat des
écoles associées de l'UNESCO du Québec,
Centrale des syndicats du Québec

Pamela Schwartzberg

Directrice générale
L'éducation au service de la Terre

Merebeth Switzer

Coordonnatrice nationale de l'éducation de
Canards Illimités Canada

Deanna Del Vecchio

Directeur de programme, Tread Lightly Climate
Change
Education Program, Taking IT Global

Eli Enns

Ecotrust Canada

Dave Farthing

Directeur et chef de la direction
YOUCAN

Marie-Josée Fortin

Directrice des programmes de partenariats
internationaux
Association des collèges communautaires du
Canada (ACCC)

Charles Hopkins

Président, Chaire UNESCO en réorientation de la
formation des enseignants vers le
développement durable

Daniel LaBillois

Professeur en techniques administratives,
Coordonnateur du département, Responsable du
Centre UNEVOC
Cégep de la Gaspésie et des îles

Rhea Dawn Mahar

Nova Scotia Environmental Network

Antonella Manca-Mangoff

Coordonnatrice de l'unité internationale
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
(CMEC)

Raissa Marks

Coordonnatrice des programmes d'éducation et
d'animation
Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick

Jean-Philippe Messier

Président
Association canadienne des réserves de la
biosphère

Alain Pélissier

Président de la Commission sectorielle,
Éducation
Commission canadienne pour l'UNESCO

Maureen G. Reed

Directrice générale intérimaire
École des sciences de l'environnement et du
développement durable, Département de
géographie et de planification
Université de la Saskatchewan

Elaine Rubinoff

Directrice de programmes et administration
L'éducation au service de la Terre

Michèle Stanton-Jean

Représentante du Gouvernement du Québec,
Délégation permanente du Canada auprès de
l'UNESCO

Annexe 2 Liens et Références

Publications clés de l'UNESCO en éducation:

<http://www.unesco.org/new/en/education/themes/leading-the-international-agenda/education-for-sustainable-development/publications/>

Publications

Education for Sustainable Development: An Expert Review of Processes and Learning

English: <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001914/191442e.pdf>

French: <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001914/191442f.pdf>

Spanish: <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001914/191442s.pdf>

Shaping the Education of Tomorrow: Full-length Report on the UN Decade of Education for Sustainable Development (technical report)

English: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002164/216472e.pdf>

Guidelines for Creating a National ESD Research Agenda and Plan

English: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002188/218840e.pdf>

French: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002188/218840f.pdf>

YXC Biodiversity & Lifestyles Communication brochure

English: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002179/217903e.pdf>

Disaster Risk Reduction in School Curricula: Case Studies from Thirty Countries

English: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002170/217036e.pdf>

Vidéos

Education for disasters preparedness

English - <http://www.youtube.com/watch?v=USLHmwvpjX8>

French – <http://www.youtube.com/watch?v=RWBjMAFYECk>

Learning to address climate change

English - <http://www.youtube.com/watch?v=KJbRnv7rMkk>

French - <http://www.youtube.com/watch?v=Nsj-OWG0NjY>

Learning about biodiversity animation

English - <http://www.youtube.com/watch?v=kHhspf5lfdE>

French - <http://www.youtube.com/watch?v=GuS9EU4iRjw>

ESD Rio+20 video clips

Drinking Water, a Major Health Issue (Cambodia)

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&id_page=33&id_film=2582

Help Young People Rebuild Themselves (Sri Lanka)

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&id_page=33&id_film=2584

Recyclers Become Professionals (Peru)

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&id_page=33&id_film=2586

Restore the Rainforest by Protecting Biodiversity (Brazil)

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&id_page=33&id_film=2585

Towards a Social and Sustainable Architecture (South Africa)

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&id_page=33&id_film=2583

ESD Sourcebook Teacher Education videos

Education for Sustainable Development: Building support systems

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&pg=33&id=2589

Education for Sustainable Development: Pedagogy - Active learning

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&pg=33&id=2591

Education for Sustainable Development: Teachers sharing with teachers

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&pg=33&id=2590

ESD: Inside classrooms in India

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&pg=33&id=2592

Education for Sustainable Development (ESD) - Preparing for the Future

http://www.unesco.org/archives/multimedia/index.php?s=films_details&pg=33&id=2588

Association internationale des Universités, AIU: Pour une communauté mondiale de l'enseignement supérieur, E-Bulletin, Vol. 10, no 4, mai 2013

<http://www.iau-aiu.net/ebulletin-detail/133>

The 2013 national restorative justice symposium - save the date (Invitation en anglais seulement)

<http://www.youcan.ca/national/news/124-the-2013-national-restorative-justice-symposium-will-be-taking-place-nov-17-19-in-toronto>

Premier Bulletin d'informations d'UNEVOC-Amérique du Nord

<http://www.acc.ca/xp/index.php/fr/programmes/partenariats-internationaux/unesco-unevoc/bulletin-du-1er-mai-2013>

Education for all: <http://www.unesco.org/new/en/education/themes/leading-the-international-agenda/education-for-all/>

International Institute for Sustainable Development: www.issd.org

Learning for a Sustainable Future: www.lsf-lst.ca

Manitoba Hydro: www.hydro.mb.ca

Manitoba First Nations Education Resource Centre: www.mfnerc.org

School of Environment and Sustainability: www.usask.ca/sens/